

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre De-
catur et Chartres.

Table with subscription rates: Pour les Etats-Unis, Pour l'Etranger, EDITION QUOTIDIENNE, EDITION DU DIMANCHE.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil
Naissances: Mme Raymond Dunn, un garçon.
Mme George Senance, un garçon.
Mme Leonard McEder, un garçon.
Mme A. Pallino, un garçon.
Mme Andrew DaCava, une fille.
Mme Gilbert Thayer, une fille.
Mme Henry Kratzberg, un garçon.
Mariages: Celestine Bourgoin et Mlle Georgie Berthelot.
Mme H. C. Cannon, 21 ans, 2617 Hôpital.
Mme Wm. Tebbets, 24 ans, 2509 Jackson.
Décès: Odella Arceaud, 11 ans.
Ignatius Trege, 37 ans, infirmerie Touro.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

MARIE ET MARTHE
Par GEORGE BONNAMOUR.
(Suite.)
Un tel homme averti par une aussi cruelle expérience, semblait peu fait pour s'éprendre d'une enfant dont son père n'avait jamais voulu le contraire, les caprices et qui s'annonçait comme devant être un jour une de ces coquettes uniquement préoccupées d'élire et de plaisir, qui ne se sentent vraiment vivre que dans le tourbillon d'un bal ou dans l'atmosphère capiteuse dont Paris enveloppe ses reines d'un jour. Ce fut pourtant ce qui arriva.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Mme Clara Clark vs. Walter Clark, séparation de corps et de biens; les mineurs Philip J. et Edgar A. Gray, démantèlement d'un tuteur; Mme Bertha F. Turley vs. Chas. H. Turley, séparation de corps et de biens et arrêt de surseinte; Mme Bertha May Weaver vs. Emilie Julian, son époux, séparation de corps et de biens; Mrs. W. A. Saragise vs. C. W. Leeds, divorce; Frank R. Davidson vs. Barataria Land Co., réclamation sur un contrat.
Successions.
Mme Philip Stich, Arthur Escudier et Euchariste Escudier.
Louise Escudier demande l'annulation.
Succession Albert G. Phelps, No. 88,115, Division A.
Succession Edward J. Bonnet, No. 113,000.

A travers la ville
Menus faits — Incidents — Accidents — Les événements du jour.
Le grand jury de la paroisse Jefferson, se réunira ce matin en séance extraordinaire, pour ouvrir une investigation sur la mort d'August Bouchon, qui a été tué la semaine dernière par Charles M. Rapp, cafetier.

Il est probable, dit-on, que le Dr. Gustave Mann, historien et physiologiste expert qui a été démis de ses fonctions, par le conseil de direction de l'Université Tulane, fera des démarches pour être réintégré comme membre de la faculté de l'école de médecine. Le Dr. Mann, est actuellement à Toronto, Canada.
Grover Horn, gardien de l'hôpital de la Charité, a été traduit hier, devant la deuxième cour criminelle de cité, et condamné à 21 heures de prison pour avoir refusé au député sheriff Eddie Corcoran, muni d'un mandat d'arrêt, de pénétrer dans l'hôpital, pour arrêter Charles Barry, alias Paul Polite, accusé de voies de fait et de blessures.

Le capitaine S. Ross Yancy, membre depuis plusieurs années de la milice d'Etat, a été commissionné par l'Adjudant Général McNeese, au poste de vauquemestre de l'Artillerie Washington.

Les plans pour les voies ferrées au service des nouveaux entrepôts, préparés par Bion J. Arnold, expert de Chicago, ont été adoptés par la commission du chemin de fer Public Belt, et référés à la commission du port pour être approuvés. M. Brockenridge a annoncé que qu'il est fort probable, que les entrepôts seraient prêts à recevoir les cotons vers le 17 d'août.

Lucien Jolly, Jr., demeurant coin Dergonois et Bell, a sauté hors de sa jitney-auto, à l'impasse, hier matin, à l'intersection de Remparts et St. Philippe, pour sauver sa vie, lorsque la jitney a été précipitée en avant d'un tramway, par la rupture d'un engrenage. La jitney-auto a été démolie.

Les membres de la Cleveland, Ohio, Eagles, se sont arrêtés une journée à la Nouvelle-Orléans, en route pour San Francisco. Ils étaient dans un train spécial de wagons-salons.

Les funérailles de M. Patrick Rowe, 70 ans, vétéran confédéré, ont eu lieu hier. Ses restes ont été déposés dans la tombe de l'Armée de la Virginie du Nord, au cimetière de la Métairie. M. Rowe avait épousé Mlle. Rosa Smith, de cette ville.

Par l'entremise de la Croix Rouge d'Amérique, 6000 dollars de provision

Il y a des gros, effrontés, et des petits sornois — Mais pour Sweet Dreams, ce sont tout simplement des moustiques

Qu'ils viennent par bandes ou à la file, c'est indifférent pour Sweet Dreams, qui achève son œuvre. Et lorsque la nuit menaçante est écoulée, il ne reste que vous-mêmes et Sweet Dreams. — Pas un moustique sur place. Sweet Dreams veille impartialement au confort du pauvre et du riche, des vieux et des jeunes, des malades et des valides. Sweet Dreams est le remède de tout le monde contre les moustiques, et Sweet Dreams est l'ami de tout le monde.
Grandes bouteilles 15c. En vente partout.
I. L. Lyons & Co., Parker Blake & Co., Finley Dieks & Co., Albert Mackie & Co., Wash. Davis & Co., distributeurs en gros. — Adv.

ont été expédiées hier, de la Nouvelle-Orléans, par le vapeur Wolvin, aux malheureux de la ville de Mexico.

Le conseil de direction, du club des Dames Catholiques, s'assemblera dimanche, 8 août, à 4 heures de l'après-midi, au siège social du club, rue Prytania.

Un incendie a causé des pertes de 300 dollars, au cottage, 1541 rue Constance, appartenant à Michael J. Corbett.

En travaillant sur le vapeur "Kelvinbrae", mouillé au quai de la rue Troisième, Dave Davis, a été frappé d'insolation. Il est soigné à l'hôpital de la Charité.

Thomas Veazy, arimeur, 1624 rue Dauphine, s'est cassé le bras gauche et le nez, en tombant dans la cale du vapeur "Cerea", mouillé au quai de la rue Mandeville.

Le cottage, 3318 Palmyra, appartenant à M. Emile Dumestre, a été endommagé pour une valeur de 240 dollars. Le tout est couvert par une assurance.

Henry Riddell, étranger, a été assailli par deux voleurs, hier matin, coin St. Joseph et Camp, qui lui ont enlevé 18 dollars.

Au cours d'une rixe, hier matin, coin Therbyville et Nord Franklin, William Casey, 26 Howard, a été blessé au côté d'un coup de couteau, que lui a porté Theodore Beauregard, 418 rue St. Charles.

Identification d'un voleur.
Robert Young et Isaac Strauter, négros, ont été arrêtés hier matin, et identifiés comme étant les voleurs qui ont dévalisé M. James W. Jones, 1928 rue Magasin, jeudi soir. M. Jones a reconnu les négros, dans leurs cellules, au premier poste de police.

Election de démocrates réguliers.
A une assemblée, des démocrates réguliers, du 12me precinct du 9me ward, au No. 1120 rue Batholomew, les officiers suivants ont été élus: J. Reuther, président; Jos. Silbermaget, 1er vice-président; George M. Dunn, 2nd vice-président; Alfred Barry, 3me vice-président; Jos. Faust, secrétaire aux finances; Herman Baum, secrétaire aux archives; Phil Sensebe, trésorier.

Vols.
On a volé:
A Mme. A. S. Vredenberg, 2310 rue Canal, de l'argenterie évaluée à 150 dollars.
A James A. Wright, 826 rue Cherokee, des bijoux et de l'argenterie valant 135 dollars.

Horrible Accident.
Jeune garçon broyé entre un camion et un poteau.
Alfred Conway, 15 ans, fils de A. M. Conway, de la "Eustis & Conway Insurance Agency", a perdu la vie, hier matin, lorsqu'il a été pris entre un poteau de télégraphe et une auto, ave. St. Charles près de l'ave. Peters. Il a eu la tête et le corps horriblement mutilés. Le jeune Conway pédalait une bicyclette, lorsqu'il a été heurté par une auto-camion conduite par un noir nommé John Mallard, et broyé contre le poteau de télégraphe. Mallard et un nommé Norwood Hingle, qui se trouvait dans l'auto, ont été arrêtés, et une accusation pour homicide déposée contre eux.

Nouveau local Fuerst & Kramer.
L'ouverture du nouvel établissement de Fuerst & Kramer, 828 rue Canal, a attiré hier une foule considérable d'admirateurs et les propriétaires ont été chaleureusement complimentés par le public. Dans sa nouvelle toilette, l'établissement offre un coup d'œil enchanteur. C'est un lieu où les familles peuvent passer des moments agréables.

Un accident malheureux.
Pendant que M. Louis Hourquette s'amusait hier matin à lancer en l'air et à rattraper son bébé, Paul, âgé de 2 ans, ce dernier est tombé sur le pavé et a eu le crâne fracturé. L'enfant a été transporté mourant, à l'Hôtel Dieu.

NOUVELLES DE WASHINGTON
Suite de la 1ère page.
Caperton, commandant les forces navales des Etats-Unis à Port-au-Prince, a expédié des marins et des soldats d'infanterie de marine, à bord d'un remorqueur pour protéger la douane.

Les soldats américains ont occupé le fort national à Port-au-Prince, sans avoir rencontré d'opposition. Le colonel Cole, commandant l'infanterie de marine, dirige le service de l'ordre dans la ville, et le capitaine Beach est en charge des affaires civiles. Le Parlement siégera dimanche pour choisir un président de la République.

Dépêche Spéciale à l'Abcille.
Washington, 6 août. — Un câblegramme de Cap-Haïtien dit que le cuirassé "Philadelphia" de la marine des Etats-Unis est arrivé dans le port ce matin et a débarqué un fort détachement de marins. On désarme les citoyens, et les révolutionnaires ont été avertis de ne pas tenter d'entrer dans la ville.

LES ABONNEMENTS
de la Nouvelle-Orléans
sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.
ESTES-VOUS ABONNE?

Les conversations de la Princesse Lichnowska
Des nouvelles de Berlin, il résulte que la princesse Lichnowska, femme de l'ancien ambassadeur allemand à Londres, est venue de nouveau à Budapest prendre part à une représentation de bienfaisance au profit des blessés au cours de laquelle elle a récité quelques poésies.

Dans les conversations qu'elle a eues avec son entourage, la princesse a déclaré que, plusieurs mois avant la guerre, avant même l'attentat de Sarajevo, son mari savait que le conflit était inévitable et certain, que plusieurs fois l'ambassadeur l'avait pressée de hâter les préparatifs pour quitter Londres et qu'il avait, notamment fait partir leurs magnifiques collections qui avaient été emballées et expédiées au mois de mai.

Ces conversations ont produit un tel effet que le prince Lichnowsky a essayé de les démentir; mais il était trop tard.

Le club des suicidés à San-Francisco.
Nous lisons dans la "Franco-Californien", le grand quotidien français de San-Francisco:
"Il existe à San-Francisco un club des suicidés. C'est la police qui a fait cette découverte; les membres de ce cercle macabre prennent l'engagement de s'ôter la vie en s'asphyxiant au moyen d'un gaz d'éclairage. Ces derniers temps, les suicidés ont été particulièrement nombreux dans notre ville et l'on attribue cette augmentation des morts volontaires à la présence à San-Francisco de ce club."

Protestations auprès du Vatican.
Le gouvernement russe vient de remettre au pape une note de protestation contre les affirmations mensongères des Allemands dont on a trouvé l'écho jusque dans les déclarations de M. Latapie.

Le gouvernement russe démontre qu'aucun prêtre n'a été pris comme otage. On a arrêté quelques prêtres grecs accusés d'espionnage. Les rapports entre l'armée et le clergé catholique sont excellents, comme peuvent le témoigner les évêques.

La légende du mur vivant formé par des Juifs que l'armée russe aurait fait marcher du front est qualifiée d'ignoble mensonge allemand. Le gouvernement russe a simplement expulsé de la Galicie les Juifs qui se livraient à l'espionnage en faveur de l'Allemagne et de l'Autriche.

Brutalité allemande.
Le "Tid" rapporte certains actes de brutalité des officiers allemands contre le clergé belge; il cite notamment le cas d'un soldat belge, soigné à l'hôpital et qui avait demandé de recevoir les derniers sacrements. Lorsque le prêtre entra dans la salle, l'officier allemand qui était présent lui cria: zureck ton arrière et le prêtre lui faisant remarquer qu'il apportait le Saint-Sacrement à un moribond, il se mit dans une grande colère, répétant en arrière, revenez ici quand je n'y serai plus.

Le prêtre fut obligé de quitter la salle.

Un de nos collaborateurs a pu s'entretenir avec une personnalité diplomatique en relations étroites avec la légation du Japon à Paris qui lui a confirmé que des artilleurs japonais instruisaient, en ce moment, des artilleurs russes. Ils apprennent à nos alliés les méthodes japonaises dans les environs de Pétrograd et ils iront probablement au front en qualité d'instructeurs pour diriger le montage et la manœuvre des canons japonais.

Je n'ai plus beaucoup de temps à vivre, lui confia-t-il, et je ne veux pas m'en aller sans que la chère enfant soit établie.

Cette seule phrase attestait avec quelle sûreté de coup d'œil Grenouille avait pénétré les sentiments et le caractère de d'Auberianne. En lui laissant entendre qu'il voulait marier sa fille sans délai, il surexcitait jusqu'à paroxysme sa passion et sa jalousie, mais en ayant l'air d'admettre comme impossible que d'Auberianne épousât Marie, il donnait du même coup à cet homme ombrageux et méfiant une sorte de sûreté contre lui-même qui ne pouvait que l'aveugler.

D'Auberianne, surpris par cette déclaration et soucieux avant tout de se montrer correct, promit ce qu'on lui demandait. En le quittant, le banquier, qu'une telle réponse laissait perplexe, se dit: "Si dans les vingt-quatre heures il n'est pas venu me demander ma fille, je suis roulé!"

D'Auberianne mit cinq semaines pour se décider, cinq semaines pendant lesquelles il essaya d'oublier la jeune fille et de s'arracher du cœur une passion dont les racines avaient poussé si vite et si loin qu'il voulait les détruire il risquait de mutiler son être à jamais!

Pourtant il se représentait nettement ce qu'un tel mariage avait de dangereux, d'impossible même. Il avait quarante-quatre ans bien sonnés et tout un lot de souvenirs cruels ou maussades. Son expérience de la vie et des hommes le laissait en face de

l'avenir sans foi au bien, mais plein de révolte et de haine contre le mal. C'était de quoi se montrer défiant et impérial en toute circonstance, de quoi souffrir de chaque légèreté, de chaque faute que pourrait commettre un enfant de dix-sept ans, trop facile à subjuguier et à pervertir, de quoi éprouver toutes les lies de la douleur sans espoir de pouvoir jamais atteindre à cette générosité dans l'amour qui laisse entrevoir à la femme égarée qu'elle peut être un jour pardonnée et sauvée.

La sagesse lui conseillait donc de s'éloigner jusqu'à ce qu'il eût appris qu'un autre avait épousé Mlle. Grenouille. Mais à cette seule pensée tout son être frémissait et se révoltait. Il évoquait la jeune fille dans sa grâce fragile et presque impérieuse. Un halo de rêve semblait trotter autour de ses cheveux blonds, de son visage ovale, la fois si doux et si mutin, enveloppant sa taille flexible et mince, la ligne nerveuse et vivante de son corps qui, sous le flottement vaporeux de sa robe de bal, semblait encore à peine formée. D'avance il jalouxait l'ivresse violente et profonde, mais par certains côtés si pure, de celui qui recevait le premier dans ses bras ce trésor de jeunesse et d'ingénuité. Quel enchantement pour lui d'avoir à cette époque l'horizon merveilleux que découvrent après une nuit d'amour les yeux de la vierge devenue femme! Quel orgueil aussi de pouvoir se dire: "Celle a été, encore toute blanche, est et des hommes le laissait en face de"

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont misérables à cause de leur mauvais santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui Le Tonique pour Femmes

Mme Delphinia Chance écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui. E-60.

Hommage aux paysans françaises.

Il y a quelque temps M. Gaborit, député de Seine-et-Marne, appela l'attention du ministre de l'Agriculture sur les paysannes françaises qui, remplaçant leurs maris, leurs frères ou leurs fils partis pour le front, s'étaient mises courageusement au labour, assumant la lourde tâche du travail de la terre. Or, M. Fernand David, ministre de l'Agriculture, s'est préoccupé de la question et il se propose, après les hostilités, de donner le Mérite Agricole ou la médaille d'encouragement aux nombreuses paysannes de France qui se seront particulièrement distinguées.

M. Gaborit se félicite de la bonne promesse ministérielle: — Je suis heureux, pour ma part, a-t-il déclaré, d'avoir signalé au ministre de l'Agriculture l'admirable conduite de nos vaillantes françaises qui, en l'absence des hommes partis aux armées, accomplissent aux champs un travail opiniâtre et pénible. Elles participent ainsi à la lutte héroïque que nous soutenons. Elles méritaient, elles aussi d'être citées à l'ordre du jour. C'est fait.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises vendredi à 8 heures du soir.
NAMESI 7 août 1915.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps clair; vents légers et variables.

TEMPERATURE.
La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Table with temperature data: Heure, Température. 7 a. m., 75; 9 a. m., 78; 11 a. m., 79; 1 p. m., 79; 3 p. m., 81; 5 p. m., 80.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 6 août 1915, à la Nouvelle-Orléans:

Table with weather forecast: Heure, Temp., Vent, Pluie. 7 a. m., 79, NW-3, 00; 9 a. m., 81, S-7, 00.